

IL ETAIT UNE PLUS BELLE FOIS

un conte

un clown

25 kilos de patates

Création 2027

Compagnie Les Méduses me disent

Christelle Reynaud

NOTE D'INTENTION

Je pense que la honte, la peur, doivent changer de camp
Je pense qu'il est fondamentalement injuste, inadmissible qu'au traumatisme subi par la victime s'ajoute l'obligation de se taire.

Le 9 février 2025

Depuis quelques jours j'avance en allers-retours sur la création de mon spectacle "Il était une plus belle fois".

Ce matin j'en suis arrivée à ce point : Anselme est un clown, mon clown. Et voilà ce qu'il veut dire aux enfants : "quelle que soit ton histoire, il y a un refuge. Les mots dits seront écoutés. Il y a un ami."

Anselme construit des cabanes, met des enfants en sécurité. Jusqu'ici, c'étaient les enfants des contes. C'était ma porte d'entrée.

J'ai moi-même été victime d'inceste dans mon enfance, moi, mère de 3 filles qui n'ai pas vu les violences sexuelles qu'elles subissaient à leur tour.

Je cherche quoi dire, comment dire. Je saisis mon nouveau métier, comédienne, pour porter un message et réparer.

Avant j'étais maîtresse d'école. J'ai exercé dans la joie et la légèreté jusqu'à ce qu'une Nuit du Livre, alors que j'étais avec des enfants qui n'étaient pas les miens dans l'école pour leur lire des histoires, celle de mes filles, d'histoire, a basculé. Et la mienne aussi. Le Loup était dans ma maison.

Après, rien n'a plus été pareil. Dans ma classe, mon regard a changé, la conscience de ma mission aussi. Je n'ai plus réussi à apprendre aux enfants à conjuguer au plus-que-parfait. Je voulais les protéger. Les sauver. Terrassée par mon impuissance, j'ai perdu pied.

Aujourd'hui je suis comédienne et mon premier spectacle parlait d'impuissance.

Le second parlera d'empuissancement.

A toutes les proies désignées par leur âge, leur sexe, leur vulnérabilité, le clown Anselme veut dire :

"Va, enfant, c'est pas toi qui doit disparaître de la forêt, c'est le loup"

Et aussi : "Loup, j'allons faire de la purée de toi !"

LE CLOWN

J'ai choisi d'aborder le sujet des violences faites aux enfants par la voix du clown.

C'est un acte politique.

Le clown, bien qu'à la croisée du monde des adultes et de celui de l'enfance, n'est ni un enfant ni un adulte. Cette position lui offre à la fois la distance et la proximité nécessaires pour porter sa parole.

Tout comme l'enfant, le clown est constamment mis en mouvement par les émotions qui le traversent. Il n'est pas question pour lui de détourner la tête puisque c'est cela qui le rend vivant.

Un peu fou Anselme ? Il faut l'être, sans doute, pour espérer sauver des enfants en construisant des cabanes. Anselme a cette capacité de croire que tout est possible. Est réel ce qu'il voit. Aux côtés des enfants victimes de violences, le clown est un allié ne s'effrayant d'aucune réalité.

Enfin, Anselme est un personnage d'apparence masculine joué par une femme. Ainsi, pas de simplification ni de catégorisation de la violence. Les ogres n'ont pas tous de grandes dents pointues...



L'ÉCRITURE

D'après François Cervantes, le clown permet de « s'adresser directement aux autres sans s'embarrasser des conventions ». Or les conventions régissent l'écriture des contes : ici, les enfants sont si fragiles, les forêts si dangereuses, les loups méchants et ça se voit ! En “catapultant” un clown dans l'univers des contes, je mets en présence deux mondes qui ne peuvent qu'entrer en collision. Le choc est fécond.

Dans mon premier spectacle, *Cabanes*, dans lequel il est apparu, Anselme avait pour mission de sauver le Petit Poucet et ses frères. Il y parvenait presque, mais la dévoration des petites ogresses par leur père, à la fin, le replongeait dans le constat de son impuissance.

Dans *Il était une plus belle fois*, un pouvoir nouveau est donné à Anselme : celui de réécrire, d'une plus belle façon, l'histoire du Petit Chaperon Rouge de Charles Perrault.

Cette réécriture intègre le processus d'empuissancement : dans un premier temps, les actes des personnages sont identifiés, puis ils sont analysés à travers le prisme de la réalité du clown. Enfin, en les prenant pour ce qu'ils sont, une fois sortis du contexte du conte, celui-ci les transforme.

Nous pourrions voir alors comment le clown s'arrange avec la figure du Loup, comment il comprend les rôles attribués à chacun des personnages, et comment il s'empare à son tour de la morale du conte.

LE PETIT CHAPERON ROUGE DE C PERRAULT - 1697

Introduction

Il était une fois une petite fille de village, la plus éveillée qu'on eût su voir : sa mère en était folle, et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un petit chaperon rouge qui lui seyait si bien, que partout on l'appelait le petit Chaperon rouge.

Un jour, sa mère ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade. Porte-lui une galette et ce petit pot de beurre. »

IL ETAIT UNE PLUS BELLE FOIS - 2027

Scène 4 - Le Petit Chaperon Rouge dit son doute à Anselme

PCR : Traverser la forêt... toute seule ?

A : Oui. Pour aller voir Mère-Grand.

PCR : J'ai peur d'y aller seule.

A : Ben dis-le à ta mère.

PCR : Non mais moi je veux être grande !

A : Ah ça !

PCR : C'est que dans la forêt il y a le loup...

A : Eh bien, n'y va pas si tu as peur.

PCR : Oui mais si cette peur m'empêche d'aller voir ma Mère-Grand tu trouves ça juste, toi ?

UN TEXTE - DES LANGAGES

Dans cette réécriture du Petit Chaperon Rouge, plusieurs langues se mêlent :

Certaines formules appartenant au conte traditionnel sont conservées, comme une “petite chanson” permettant de revenir à la référence commune. A ces moments-là du spectacle, le clown adopte un langage littéraire, celui de l’histoire qu’on connaît.

Mais ce n’est pas sa langue spontanée. La langue d’Anselme mélange le “je” et le “nous”, comme une tentative de rapprochement. C’est ainsi qu’il pourra dire, se présentant aux enfants : “Je sommes Anselme ! Je changeons les histoires.”

Enfin, il y a la langue des objets. Le choix de l’utilisation de la matière est intimement lié à l’acte de parole...



LA MATIÈRE

Quand le spectacle commence, Anselme est affairé à sa tâche : éplucher des pommes de terre pour la purée.

Comme les enfants, constamment soumis aux injonctions des adultes, Anselme a été sommé d'obéir sans discuter mais il va s'en sortir par une pirouette : dans ses mains, les pommes de terre vont devenir des personnages, des mots, une histoire.

Les pommes de terre seront les objets-matière manipulés sur scène. Le clown n'a pas appris qu'"on ne joue pas avec la nourriture", alors il détournera cet objet de notre quotidien, pour s'en amuser avec nous. Le clown et la pomme de terre dessinent le cadre dans lequel il sera permis de tout montrer, de tout dire. Les personnages sont des pommes de terre, donc tout cela n'est pas très sérieux...

Toutes les actions de transformation de la matière-pomme de terre permettront de construire des ponts entre ce que le clown voit, ce qu'il fait à la matière, ce qu'elle fait sur lui. Et pour le spectateur, de voir comment le clown réduit une pomme de terre en purée, l'émotion que ça lui procure, et comment lui-même devient purée...

Un travail de recherche sera mené en continu pour intégrer le vocabulaire du champ lexical de la pomme de terre à l'écriture. Du cru au cuit, une plongée dans l'*art modeste et résistant* d'Agnès Varda.



LE DISPOSITIF SCENIQUE

Deux espaces distincts seront visibles au plateau.

Dans la cuisine / table de manipulation, un personnage du quotidien est assis à une table. Le récit l'emporte peu à peu vers l'imaginaire, et l'action passe de l'épluchage des pommes de terre au conte du Petit Chaperon Rouge. Les pommes de terre, d'abord simples aliments deviennent les personnages du conte.

En avant scène, / la forêt que doit traverser le Petit Chaperon Rouge pour se rendre chez sa grand-mère. Dans cette forêt vit le loup. Les pommes de terre sont les mots des aveux ou des secrets difficiles à dire, organisés en phrases.

Dans cet espace, les pommes de terre, après avoir subi des transformations deviennent également éléments de décor ou supports d'écriture de la nouvelle histoire...



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Auteure et metteuse en scène : Christelle Reynaud

Collaboration à la dramaturgie : Caroline Lerda

Collaboration à la conception des décors : Lili Payré

Interprète : Christelle Reynaud

Création lumière et régie générale : en recherche

Regard extérieur pour la manipulation d'objets : Nicolas Luboz - Cie La Fleur du Boucan

Accompagnement artistique envisagé : Lou Broquin - Cie Créature

LA PRODUCTION

La création de *Il était une plus belle fois* est accompagnée dans le cadre du PIC, Parcours d'Infusion pour la Création, par MARIONNETTISSIMO, Le THEATRE DU GRAND ROND et LE TRACTEUR.



LA COMPAGNIE

Les Méduses me disent sort de l'eau en décembre 2023, d'une rencontre autour du clown. Au coeur de cet espace de création et de découverte pluridisciplinaire, joyeux, humble et vivant, Christelle Reynaud, Caroline Lerda et Lili Payré organisent des laboratoires de recherche en clown, puis créent leur premier spectacle : *L'Appel du Vide*.

CHRISTELLE REYNAUD

Longtemps maîtresse d'école, elle a aimé transmettre, s'émerveiller, être passeuse de connaissance et de joie. La poésie du monde, les mots, la nature, le théâtre, le vivant. Un dialogue entre tout cela.

Or appliquer le filtre du sensible pour regarder par la lorgnette, c'est accepter une image qui change, l'instabilité.

En 2022 elle devient comédienne.

Elle se forme au fur et à mesure de ses besoins et de ses appétits : en théâtre auprès de Sophie Adoue, pédagogue et metteuse en scène pour la compagnie Un homme s'énerve, avec un focus sur le travail du texte, en technique vocale avec Laetitia Boyault, comédienne, chanteuse et musicienne. Auprès de Yves Marc, Francine Alepin et Luis Torreão elle travaille le rapport au corps et au mouvement.

L'année 2025 précise son désir d'orienter sa pratique vers le clown (elle apprend les bases du clown pistellaire auprès de Caroline Obin) ainsi que vers le théâtre d'objet (formation avec Agnès Limbos) et la marionnette. Au creux de La Nef, accompagné par Simon Delattre et Sylvain Maurice, // *était une plus belle fois* commencera à exister.

CAROLINE LERDA

Elle travaille l'écriture et la dramaturgie dans des contextes divers. En 2018, avec la compagnie *Les Point Nommées*, elle écrit et met en scène la pièce *ZIP* qui raconte le passage de l'enfance à l'adolescence. Plus tard, en 2022, elle participe à l'écriture scénique collective de la pièce *Enfance(s), [il faut donc que ceci soit un manifeste]* au sein de la compagnie *Les Papavéracées*. Puis, elle monte son premier solo de clown *Le tant d'être là (12,3)* en 2025. Depuis plusieurs années, Caroline intervient aussi dans des ateliers de création théâtrale dans le cadre desquels elle écrit les pièces jouées par les participant.e.s. L'écriture dramatique est un endroit qu'elle aime explorer pour la multiplicité des langages qu'elle offre (texte - corps - silence - lumière - espace etc...). Parallèlement, Caroline mène un travail de recherche et d'écriture poétique et sonore dont elle partage une partie de ses travaux sur son site *le cornet d'art*.

LILI PAYRE

Après une double licence en Art et Communication section théâtre, Lili se forme au métier de comédienne avec le Théâtre du Hangar à Toulouse. Elle rejoint ensuite plusieurs compagnies en tant qu'interprète : *Un homme s'énerve*, *Le Morse*, *Godema...*

Elle collabore au sein de la cie *Aphélie* à la création du spectacle *Nuits 21* en tant que comédienne, élabore les maquettes et participe à la construction de cabanes-installations.

En 2023, elle co-crée la compagnie *Les Méduses me disent*.

AGENDA DE CREATION

Janvier 2026 : 2 semaines de laboratoire de recherche sur la matière pommes de terre. Inventaire des transformations possibles

Février 2026 : 1 semaine de travail de manipulation avec regard extérieur de la Compagnie La Fleur du Boucan

Printemps 2026 : 1 semaine de résidence au sein d'une structure accueillant des familles et des enfants victimes de violences. Présentation du projet et d'une étape de travail. (structure en recherche)

De janvier à juin 2026 : 4 semaines de résidence d'écriture au plateau et mise en scène en lien avec la recherche matière.

En 2026 (date à définir) : 1 semaine de formation sur les thématiques "Détection des signaux de maltraitance - Recueil de la parole" pour construire la médiation accompagnant le spectacle

Janvier 2027 : 1 semaine de construction de la scénographie

Printemps 2027 : 1 semaine de résidence pour la création lumières

de février à septembre 2027 : 6 semaines de résidence d'écriture / manipulation





ELEMENTS TECHNIQUES

Spectateurs

Tout public, à partir de 5 ans

Durée : 45 min

Jauges : 150 personnes

Conditions techniques

Dimension minimum : 6 mètres x 6 mètres

Salle équipée lumière et son, grill

Noir salle indispensable

Gradinage nécessaire

Installation

Temps de montage : 1 service de 4h

Démontage : 1 service de 4h

Transport / Hébergement

2 personnes en tournée

location d'un camion pour transporter le décor



Cie Les Méduses me disent
06 83 63 34 44
lesmedusesmedisent@gmail.com
lesmedusesmedisent.wixsite.com

Siège social
5 rue Joan Miro
31700 Blagnac

Siret : 99155345400018

Administration
Théâtre de la Terre